

Comment le Marais se prépare

Le Marais poitevin est le seul site en France dans sa catégorie retenu pour bénéficier d'un programme européen de quatre ans afin d'imaginer des solutions face au dérèglement du climat.

Pourra-t-on encore être bateier dans le Marais en 2050 ? À quoi ressemblera le tourisme dans un monde à la chaleur étouffante ? Où peut-on continuer à construire ? Où prévoir les zones de culture ? Autant de questions concrètes auxquelles le programme Life Maraisilience se donne l'ambition d'apporter des réponses dans les quatre ans qui viennent.

Le Marais poitevin est le seul site en France dans sa catégorie retenu par la Commission européenne pour bénéficier de ce programme d'actions (1) lancé le 17 décembre. Au pilotage, le parc naturel régional du Marais poitevin, associé à huit bénéficiaires (2). Trois millions d'euros vont être injectés, dont 60 % apportés par l'Europe.

« Un territoire de catastrophes naturelles »

Le Marais poitevin « est bien un territoire de catastrophes naturelles », souligne le parc naturel régional. Il est situé en grande partie sous le niveau de la mer. Certaines de ses côtes subissent l'érosion. Des pans entiers de sa vie économique sont liés à l'eau. « Il n'y a rien de mieux pas moins un territoire de solutions », juge-t-on au parc. C'est d'ailleurs ce qu'attend l'Europe de Life Maraisilience : « Qu'à l'issue des tra-



Comment préparer les professionnels du tourisme à ce qui s'annonce ? C'est l'un des sujets sur lequel travaillera le programme Life Maraisilience. (Photo NR, Jean-André Boutier)

voux, d'autres zones humides en Europe puissent s'inspirer des solutions que nous aurons imaginées et des observations que nous aurons faites », indique le président du parc, Pascal Duforestel.

Le Marais va en quelque sorte jouer le rôle de Giec des zones humides. Un observatoire du climat à l'échelle du territoire va être lancé avec Darva, spé-

cialiste des échanges numériques au sein du monde de l'assurance basé à Chautay (Deux-Sèvres). Parmi les financeurs de Life Maraisilience, en plus de Darva, on ne trouve pas moins de quatre assureurs ou entreprises liées à l'assurance, la Macif, la MAIF, Inter Mutuelles Assistance et la Mutuelle de Poitiers. « Cela a du sens pour eux car en tant qu'assu-

reurs, ils sont touchés dans leur métier par le changement climatique », fait observer Pascal Duforestel.

Un forum avec huit cents habitants

Autre initiative, la mise sur pied d'une « Agora climatique ». Objectif : réunir 800 personnes, parmi lesquelles des habitants ordinaires, qui don-

nent des avis et fassent des propositions aux décideurs. En parallèle, des expérimentations seront lancées.

Autant de scénarios du futur à bâtir à l'aune de données scientifiques avérées, tout en veillant à ne pas rester hors-sol : « Il faut éviter de sortir des solutions qui se fracassent sur l'acceptabilité sociale : une solution qui n'est pas construite avec les habitants, ne sera pas partagée », considère Pascal Duforestel.

Le Marais poitevin est la deuxième zone humide en France après la Camargue et la première de la façade atlantique. En 2029 se jouera la reconduction du label de parc naturel régional : les travaux dans le cadre de Life Maraisilience seront déterminants de ce point de vue. Le territoire est à lui seul une « arme » anti-réchauffement climatique. Il est le refuge d'espèces animales. Il stocke le carbone. Il stocke l'eau en cas d'inondation et la restitue en cas de sécheresse : une véritable éponge géante.

Yves Revert

(1) Dans la catégorie « gouvernance et information sur le climat.

(2) Les communautés d'agglomération du Niortais et de La Rochelle, les communautés de communes Aunis Atlantique, Sud Vendée Littoral, Pays de Fontenay Vendée et Vendée Grand littoral, le syndicat mixte du bassin-versant de la Sevre Niortaise, l'université de La Rochelle.